



Contribution de Jean RENARD

renard.jean@numericable.fr

Les douze travaux d'Hercule de Johanna Rolland

Comme son presque homonyme au col de Roncevaux ou Madame Roland sous la Révolution, notre maire se débat avec des problèmes divers et variés dont le rappel ci-dessous est autant source de pièges et de chausse-trappes. En espérant qu'elle subira un sort plus enviable qu'eux, saura-t-elle surmonter les questions qui se posent à elle ? En faire la liste est un premier objet.

Son premier travail d'Hercule est chaque mois de janvier, de l'Épiphanie à la chandeleur, de passer ses soirées dans les quartiers de la ville. Elle y porte la bonne parole, vante les réalisations et projets de son équipe, et écoute les doléances de ses sujets. Dans tout le pays, nos édiles éprouvent le besoin d'aller ainsi à l'écoute des populations. On peut et on se doit de s'interroger sur le bilan de ces consultations, généralement accompagnées de libations.

Un deuxième travail est celui engagé pour déplacer le CHU, ce dans une zone contrainte et fragile. Une fois encore on préfère faire du neuf plutôt qu'aménager l'ancien ! Et ici les craintes de nombreux citoyens, et pas seulement des élus d'opposition, sont relayées par bon nombre de scientifiques mettant en doute les affirmations des techniciens quant aux risques d'accessibilité du nouvel équipement.

Un troisième travail est celui de l'entretien des berges de la Loire dans la ville et de l'agglomération. L'exemple réussi de Bordeaux, faisant des quais de la Garonne une vaste promenade agrémentée d'un plan d'eau, a fait des émules en notre bonne ville avec le projet d'un parcours sur la rive nord allant du château à la carrière qui devrait abriter une étrange installation baptisée l'arbre aux oiseaux. Mais que deviennent les quais et les pieux en piteux état ? Des associations avaient d'autres projets. Ils ont été récusés.

Le franchissement du fleuve offre un quatrième travail à notre maire. Où le situer ? Quelle est sa véritable nécessité ? Nul ne le sait encore très bien. À l'aval, il se heurte au classement du site de l'estuaire par les autorités européennes. Dans l'agglomération, ce serait un nouvel aspirateur à véhicules que l'on veut par ailleurs limiter en ville. Et en outre, ces franchissements espérés par les élus de la région sont liés au projet d'un déplacement de l'aéroport.

Ce dernier projet constitue le cinquième des travaux d'Hercule. Ce n'est pas le moindre. Il est en stand-by comme l'on dit dans le milieu aéronautique, depuis les années 1960. C'est dire son impérieuse nécessité, revendiquée par un certain nombre de nos concitoyens. Qui en verra le bout ? On attend toujours une étude comparée de l'alternative d'une simple amélioration de l'actuelle plate-forme. Le projet est d'autant plus délicat à mettre en œuvre que désormais seul le parti des républicains l'a inscrit à son programme. Les autres candidats le récuse. Que faire, notre édile nantais n'a pas la décision ?

Moderniser la gare ferroviaire et ses abords est un travail qui est également de grande ampleur. Ceci répond, compte tenu de la transition écologique vantée par nos élus, à une nécessité. Et son trafic futur c'est trois ou quatre fois celui de l'aéroport en nombre de passagers par an. Encore faudrait-il élargir la réflexion et utiliser au mieux l'étoile ferroviaire existante du fait du passé. Jadis, un élu nantais socialiste avait œuvré en ce sens. Aujourd'hui des associations ont repris l'idée. Elles ne sont guère écoutées.

Sa septième tâche sera le choix qu'elle devra faire entre la mairie de Nantes et la présidence de la métropole. Certes rien n'interdit le cumul de ces deux responsabilités ; il n'empêche, au jour d'aujourd'hui, si politiquement le cumul est possible, voire souhaitable selon certains, moralement les citoyens sont de plus en plus réticents à cette solution. Tout le monde n'est pas Hercule !

Lié à ce travail un autre s'offre à elle, c'est le choix du mode d'élection de la métropole. On le sait, désormais le nombre de métropoles s'enrichit chaque jour, nous en sommes à 22. Il y a comme une multiplication des petits pains ! C'est qu'à la veille d'élection, chacun entend se positionner et il ne faut pas oublier tel ou tel grand élu. Ainsi montent au créneau Tours et Orléans. À qui le tour demain ? Mais qui plus est, y aura-t-il une seule circonscription métropolitaine ou bien va-t-on découper le gâteau en autant de parts que de communes ? Qui fera le choix ? Au sein de notre Conseil de développement, il y a me semble-t-il une majorité pour un vote à l'échelle de l'agglomération, faisant fi des découpages communaux jugés obsolètes. Mais ce n'est sans doute pas l'avis des maires, soucieux de conserver leur écharpe, leurs indemnités et leur pseudo prestige.

Un neuvième travail est celui des limites de la métropole. Sont-elles intangibles ou peut-on et doit-on envisager une croissance géographique tenant compte des évolutions démographiques et des liens entre les espaces impactés par la métropolisation ? On le sait, les grenouilles veulent toutes se faire plus grosses que le bœuf et refuser l'entrée de nouveaux partenaires liée aux dynamiques sociales et démographiques est sans doute à terme une erreur.

Un dixième travail, véritable œuvre digne de Sisyphe, est d'assurer la mixité au sein de la ville. À lire les excellents travaux scientifiques de Danièle Rapetti et de Jean Rivière, on irait plutôt vers une accentuation des clivages sociaux au sein de la ville. Le centre est de plus en plus le refuge des classes sociales aisées et les périphéries des ghettos réservés aux classes populaires. On ne peut jeter la pierre à nos seuls élus. Il y a des évolutions du corps social que les divers agents de l'urbanisation ne font qu'accompagner ou provoquer.

Une onzième question est justement les transformations du tissu urbain. On peut les lire chaque jour dans la presse locale avec la disparition des maisons particulières au profit d'immeubles. Cette question de la densification est aussi une question récurrente dont on ne sait comment aboutir. Préserver le tissu lâche de pavillons c'est favoriser l'étalement urbain et donc la question des circulations.

Ceci conduit au dernier travail d'Hercule auquel notre maire est confronté. Comment améliorer les déplacements, limiter la place de la voiture dans l'agglomération, résoudre tant que possible les embouteillages ? Jusqu'ici, les mesures prises pour aboutir ont été douces et la mise en place d'un réseau des transports en commun efficace une relative réussite. Qu'en sera-t-il dans le futur ?

Soyons beau joueur et souhaitons lui bonne chance pour résoudre ces divers travaux !